

PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

LA SAGA SÉSAME

JOURNAL DU FESTIVAL DU CONTE DES ALPES-MARITIMES



Juillet 2015 - n° 13

Association LAC
www.association-lac.com

TEMPS CONTÉS

L'histoire du Sésame à travers ses dessins

Durant l'été 1990, après avoir suivi un stage d'initiation au conte sous la houlette de Jean-Roger Rolland, les stagiaires décidèrent de s'égailler dans les villages des Alpes-Maritimes pour faire vivre le récit en liberté. Venus d'horizons très différents, amoureux du foisonnement des voix et des paroles, ils étaient tous désireux de raconter. Ainsi naquit le premier Festival du Conte des Alpes-Maritimes.

L'année suivante, afin de renouveler l'expérience et de la faire progresser, ils se dotèrent d'une structure : l'association Contes d'Ici et d'Ailleurs.

Soutenu par Pierre Fénart, alors directeur de la Médiathèque

départementale 06, le festival acquiert peu à peu une renommée dépassant largement les frontières du département, voire de la région.

Pour le 4ème Festival, en 1993, dont l'affiche est dessinée par Mandryka, le public peut entendre quelques grands noms du Conte : Michel Hindenoche, Bernadéte Bidaude, Mamadou Diallo, Didier Kowarsky, Daniel L'Homond, Claude Boué et Jihad Darwiche qui, si mon compte est bon, à part celui de 1999, n'a jamais raté un seul festival dont il restera à jamais le directeur artistique.

1994. Création de La Chevillette, le premier quotidien du

festival. Beaucoup de textes, peu d'images : 8 photos et 18 dessins (dont deux de Baudoin). A titre de comparaison, les Sésame du 21ème et dernier Festival du Conte comportaient 133 dessins et les 8 strips des Intervieweurs.

1995. La discorde règne entre les différents partenaires organisateurs du festival. On s'affronte pour la prise du pouvoir. Résultat des courses, le Conseil général interdit à Pierre Fénart de s'en occuper et ne verse pas les (maigres) subsides comme il daignait le faire jusqu'alors. Sans argent, sans la logistique de la Médiathèque départementale, le festival n'a pas lieu.

Exit le Conte !



1996. A la demande des communes, privées d'une manifestation gratuite (les Estivales n'existent pas encore), le Conseil général décide de remettre en route le Festival du Conte et en donne l'organisation et l'exécution à Christiane Belœil, nouvelle directrice de la Médiathèque départementale. Désavoué par sa hiérarchie, Pierre Fénart est parti travailler ailleurs. Dorénavant, le festival aura lieu chaque année du 15 au 22 juillet.

En novembre de la même année, je rencontre madame Belœil afin de lui proposer le renouvellement de l'expérience *Chevillette*. Désormais, le journal s'appellera *Sésame* et paraîtra jusqu'en 2011. Le premier numéro (15 juillet 1997) ne présentait qu'une photo, celle d'Henri Gougaud en première page. il y avait aussi un hommage à Mamadou Diallo en dernière page.

DU 15 AU 22 JUILLET 1997



7^{ÈME} FESTIVAL DU
CONTE
DES ALPES-MARITIMES



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES

ENTRÉE GRATUITE - RENSEIGNEMENTS : 04 93 18 79 20
Avec la participation de l'association Contes d'Ici et d'Ailleurs

Hommage à Mamadou

Sur la magnifique affiche du Festival du Conte (peinte par Slobodan), vous pouvez voir un personnage en boubou bleu tourner le dos à la scène et partir, seul, vers les étoiles pour se fondre dans le grand tout. Cet homme est un griot cher à nos cœurs, trop tôt disparu. Ce conteur, c'est Mamadou Diallo parti pour de bon, dans les nuages, à la recherche de tous les mots qu'il nous a offerts pendant si longtemps, si généreusement.

Tous les amoureux du conte, tous les amateurs de légendes connaissaient bien Mamadou et tous appréciaient follement ses histoires qu'il semait dans nos cœurs d'une voix chaude et claire, forte et généreuse, fine et souple, apte à trahir la moindre émotion -une voix consciente du territoire qu'elle habitait.

Il faisait son métier de conteur avec un cœur aussi gros que possible, un cœur habité par deux vertus primordiales à tout conteur : le courage et la générosité. Le courage de s'exposer et se mettre ainsi à la merci des autres. La générosité d'inviter ceux qu'il ne connaît pas, de les aimer avant qu'ils ne l'aiment. Une générosité en forme de credo : ne pas compter, donner de soi, faire confiance aux autres en les laissant libres d'adhérer ou de se refuser...

S'il avait le courage et la générosité de dire ce qu'on garde secret, il a, désormais, pris le parti de se taire.

Adieu Mamadou, les griots ne meurent jamais et je sais que ton jardin où poussaient tes rêves va reflourir dans le cœur de tous ceux qui croient que rien ne meure jamais. Les contes sont des créatures toujours prêtes à s'incarner. Si, comme on me l'a dit un jour, ils sont faits pour être mangés, il y aura toujours un conteur pour se les mettre sous la dent.

La Rédaction

Sésame numéro 1
Mardi 15 juillet 1997

Tous les soirs, deux conteurs étaient programmés dans deux villages différents. Pour en rendre compte, nombreux sont ceux qui m'ont aidé, personnels permanents ou intérimaires de la Médiathèque.

Merci à Anne(s), Bérengère, Christelle, Frédéric, John, Marie-Hélène, Mathilde, Michel, Odile, Philippe, Ronan, Véronique B, Véronique S, et d'autres plus éphémères.

1999 est l'année d'une trucu- lente et sympathique collabora- tion avec le conteur Jean Guillon.

2000. Trois nouveautés : le logo est en couleur, le dessin rem- place définitivement les photos et les Intervieweurs s'installent à la quatrième page.

Une présence persistante

L'habitude n'y fera rien, le pre- mier jour est. Ça y est, la première parole a été proférée. Une autre année d'efforts, de solutions à trou- ver, est en train d'aboutir. Le lien entre l'organisation du festival et le public s'établit de façon visible : c'est le conte. Un moment entre ciel et terre, pendant lequel l'un- vers entier se pose dans le creux de la main. Il prend vie dans cette conjonction entre le public et les organisateurs qui reçoivent un conteur chargé de parole.

Si, et cela peut arriver, le monde entier ne s'est pas évaporé dans la chaleur du moment, alors chacun retourne chez soi en se posant des questions. Le lieu de ce questionnement est l'Auberge du Conte. Cet espace privilégié est décerné à la rencontre des gens soucieux de la qualité des contes avec ceux chargés de sa diffusion.

Jean Guillon

Sésame numéro 2 vendredi 16 juillet 1999

A partir de 2002 et jusqu'à la fin, l'équipe devient quelque peu permanente, avec JAL et AVRILE aux illustrations, Anne De Belleval ou Annie Reimen, Véronique Serer, moi-même et, à partir de 2007, Véronique Letitre et Audrey Derrien.

2003. Exit Christiane Belceil et bienvenue à Jean Buathier.

Temps contés est un recueil de dessins choisis parmi tous ceux qui ont paru dans *Sésame* de 2000 à 2011. Dessins représen- tant 63 conteurs et musiciens et quelques villages visités.

Déjà 4 ans que le Sésame a coulé, emporté avec le Festival du Conte des Alpes-Maritimes dans l'abîme sans fond du mépris que les hommes politiques de notre région portent aux arts vivants en général et au conte en particulier. Même ceux qui naguère croyaient à leur soutien ont été emportés à leur tour.

Ce petit recueil donc pour le souvenir et pour dire que le conte ne se rend pas... et même pas il meurt !

Franck Berthoux

Affiche du 10ème Festival, Laura Rosano





Ci-dessus, l'affiche du 14ème Festival
 créée par JAL
 Ci-contre,
 Hamed Bouzzine et Ali Merghache
 à Roquebillière
 Sésame n°4, mardi 18 juillet 2006



PVST
 La Revue des éditions
 "Pourquoi viens-tu si tard ?"
 Directeur de la publication :
Amédée PAN
 Rédacteurs :
 Joconde COTTON, Charlotte VOLANDE
 Mise en page & réalisation :
 Franck BERTHOUX
 Pour nous écrire :
 PVST@orange.fr

La ringardise déniaisée

par la subtilité iconoclaste

Vendredi 22 juillet 2011, dans un champ, à Peymeinade, une scène est montée pour la soirée finale du 21ème Festival du Conte des Alpes-Maritimes.

Nous ne le savons pas encore, mais c'est la der des der : dernière soirée, dernier festival, dernier numéro du Sésame. Des bruits courent au sujet de cette mise au rebut. Certes, il en court depuis tant d'années que cela ne nous inquiète pas plus que ça. Et pourtant quelque chose en nous remugle et s'inquiète.

Et nous avons raison de nous inquiéter.

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, je n'ai qu'un regret, celui de n'avoir pas écrit d'article sur cette dernière soirée. La sortie de ce numéro 13 de PVST me le permet. Enfin.

Il y avait, ce soir-là, du beau monde : Armelle et Peppo Audigane, Fred Blancot, Victor Cova Correa, Jihad Darwiche, Anne Deval, Thierno Diallo, Sergio Diotti, Serge Fayard, Fiona MacLeod, Myriam Pellicane. Ah ! j'oubliais Catherine Bouin.

Cette soirée fut un feu d'artifices, le bijou tournoyant de la rébellion, les grandes orgues des mots et des musiques, la vibration de Delphes.

Le nu fantastique des contes effaçait les ombres à venir. Dans la paume du village, le soir venait grignoter la torpeur imbécile qui nous fait tourner la tête devant l'insupportable.

Si les mots unisson, harmonie, amitié, élégance ont un sens, on peut les attribuer sans crainte à ce spectacle vu par plus de 300 personnes ce vendredi 22 juillet 2011 à Peymeinade.

J'avais peur que tout cela ne

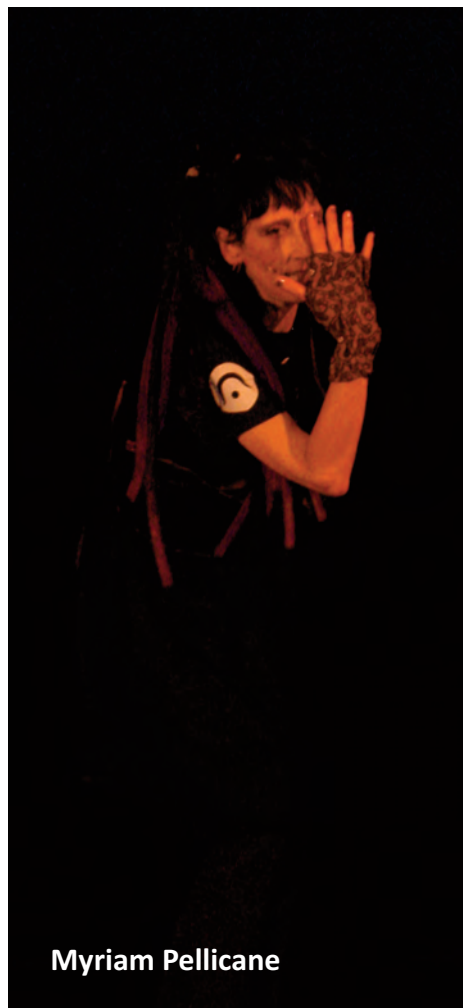
bascule dans le grotesque avec l'intervention de Catherine. Mais, par bonheur, elle était associée à Myriam. Malgré mes investigations dans les milieux autorisés, j'étais loin d'envisager ce qu'elles nous avaient concocté.

Imaginez le blanc et le noir, le rêche et le velours, le terne et l'incroyable, le gauche et l'agile, le moche et l'argile... tous ces contraires, ces opposés qui s'entremêlent pour nous donner à voir un palimpseste vertigineux, un duo surréaliste, la force des histoires.

On assistait médusé, incrédule, émerveillé, à ce spectacle merveilleux : la ringardise déniaisée par la subtilité iconoclaste.

Je n'ai pas vu la comète, pas vu la mer en flacon ni la montagne à l'envers, pas vu la muraille de Chine, pas vu les neiges du Kilimanjaro ni les bateaux fantômes, mais j'ai vu Catherine Boin et Myriam Pellicane, un soir d'été, dans les trémies du ciel de Peymeinade. Et ça valait tous les spectacles du monde.

Et tant qu'il restera du vin dans les bouteilles, j'écouterai monter les océans de mots...



Myriam Pellicane

Franck Berthoux

AVRILE - JAL
Franck BERTHOUX

Temps contés

quinze années de dessins pour le Sésame



éditions
pourquoi viens-tu si tard?

Catalogue & tarifs

éditions
pourquoi viens-tu si tard?

* Java dizygote , <i>Véronique Serer</i> (roman).....	18 €
* Le sourire énigmatique de Machiavel , <i>André-Michel Berthoux</i> (essai)	18 €
* 67 recettes pour recevoir vos amis et les garder , <i>Gabriel Peynichou</i> (cuisine)	12 €
* Les contes du figuier , <i>Franck Berthoux</i> (contes)	15 €
* Au cœur du Léthé , <i>Michel Dréan</i> (roman).....	15 €
* Animalement vôtre , <i>Chantal Knecht</i> (nouvelles).....	15 €
* Histoires d'arbres , <i>Franck Berthoux</i> (nouvelles).....	17 €
* La transhumance des anges , <i>Hervé Poudat</i> (roman)	15 €
* Corbeau parano , <i>Véronique Serer</i> (roman)	15 €
* Chanson pour Bernadette , <i>Tristan Quenot</i> (poésie).....	10 €
* Paroles et quelques musiques , <i>Les Bourreurs</i> (chansons)	10 €
* Instantanés , <i>Gabriel Peynichou & Jean-Michel Fauquet</i> (poésie - photos)	20 €
* Mes parents , <i>Avrile</i> (album jeunesse)	12 €
* La Communauté des Adorateurs du Fiquier , <i>Franck Berthoux</i> (roman historique)	7 €
* La grande Dame et le rat borgne , <i>Bitou, JAL</i> (BD).....	9 €
* Les intervieweurs , <i>Bitou, JAL</i> (BD).....	8 €
* Temps contés , <i>AVRILE, JAL, Franck Berthoux</i> (dessins)	8 €
* Roger, la totale , <i>JAL</i> (BD)	20 €
* Historiettes & texticules , <i>Franck Berthoux</i> (textes courts)	8 €
* Le tarot en naissance , <i>Véronique Douillon</i>	8 €
* Vive la cure ! , <i>Franck Berthoux</i> (récit en alexandrins)	10 €
* Un régime sans poisson , <i>François Lescuyer</i> (roman jeunesse).....	8 €
* Couleurs nouvelles , <i>collectif</i> (nouvelles - jeunesse).....	6 €
* Ah quel cirque ! , <i>collectif</i> (nouvelles - jeunesse).....	7 €
* Voyage, voyage , <i>collectif</i> (nouvelles - jeunesse)	6 €
* Histoires de différences , <i>collectif</i> (nouvelles - jeunesse)	7 €
* La suite, s'il vous plaît ! , <i>collectif</i> (nouvelles - jeunesse)	5 €

Tous les envois sont franco de port

Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom :

Adresse :

..... Email :

Je commande :

.....

.....

TOTAL :

Je joins un chèque de : (libellé au nom de Association LAC)

Fait le

Signature :